

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 463

Artikel: Sentiers européens
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sentiers européens

L'engourdissement estival traditionnel de la scène politique a au moins le mérite de permettre quelques variations journalistiques des menus d'actualité dans les principaux organes de presse; les grands thèmes classiques de commentaires s'effaçant momentanément, on voit poindre des sujets différents, considérés comme mineurs pendant le reste de l'année et réduits régulièrement à l'état de textes très courts ou de notes rédigées en style télégraphique. Relativité saisonnière de l'information!

Cet été, parmi d'autres, un thème classique de préoccupation prépare entre les lignes sa "rentrée" populaire, l'Europe (élections, négociations économiques, etc.). Non pas qu'elle ait été absente jusqu'ici — et loin de là! — des sommaires des journaux, mais sa percée vers les gros titres directement accessibles avait été difficile; il y a gros à parier que cela va changer dès l'automne. Depuis des années et des années du reste, des publications spécialisées, fort nombreuses, préparaient en quelque sorte le terrain vers cette "consécration" délicate. Voyez par exemple la revue "Europa", organe de l'Union européenne, du Mouvement européen en Suisse et de l'Association suisse pour le Conseil des communes d'Europe (adresse utile: Secrétariat central de l'Union européenne, case postale 215, 3000 Berne 26)!

"Europa" poursuit, mois après mois, un travail indispensable de vulgarisation méticuleuse de l'idée européenne. Pour rester dans le ton des vacances, un reflet d'un de ses articles paru dans sa livraison de juillet/août sous le titre "Traversez l'Europe à pied!". Ou la façon de prendre contact avec la réalité européenne sans autre intermédiaire que la semelle de ses chaussures.

Quelques années après la guerre, une commission du tourisme pédestre de l'Alliance internationale de tourisme avait déjà mis sur pied trois circuits pédestres internationaux, le Tour du Mont-Blanc (extraordinaire succès:

en 1975, 10 000 personnes font connaissance avec cet itinéraire), le Sentier des trois pays autour de Bâle et le Sentier Ardennes-Eifel. Aujourd'hui, six sentiers européens sont en très grande partie balisés (guides à l'appui):

- Mer du Nord - lac de Constance - St-Gothard - Méditerranée ou Hambourg - Constance - Gênes, 2.100 km.
- Atlantique - Ardennes - Forêt de Bohème ou Royan - Marktrewitz, 2350 km.
- Pyrénées - Jura - lac de Neusiedel (frontière hongroise) par les Cévennes, le Jura suisse et le lac de Constance, 2050 km.
- Lac de Constance - Adriatique ou Constance - Venise, 600 km.
- Baltique - Adriatique ou Lübeck — Rijeka 1300 km.
- Hollande - Méditerranée ou Bergen-op-Zoom - Nice, 1450 km.

Pour tous les goûts, donc! Et des prolongements sont prévus vers la Norvège, la Suède, la Finlande, l'Angleterre; l'Espagne, le Portugal et la Grèce. Où les marcheurs prennent les "politiques" de vitesse... Les sentiers sont balisés selon le système en vigueur dans chaque pays, mais de loin en loin, aux points importants (St. Cergue est par exemple un important "noeud" de communications), on trouve de petites plaques blanches portant en français, en allemand ou en italien le nom du sentier. L'Association européenne de tourisme pédestre groupe actuellement quinze pays soit: Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-bas, Suède, Suisse, Yougoslavie; en tout, des associations affiliées qui regroupent plus d'un million de membres et entretiennent un réseau balisé de quelque 300 000 km.

en 1975, 10 000 personnes font connaissance avec cet itinéraire), le Sentier des trois pays autour de Bâle et le Sentier Ardennes-Eifel. Aujourd'hui, six sentiers européens sont en très grande partie balisés (guides à l'appui):

- Mer du Nord - lac de Constance - St-Gothard - Méditerranée ou Hambourg - Constance - Gênes, 2.100 km.
- Atlantique - Ardennes - Forêt de Bohème ou Royan - Marktrewitz, 2350 km.
- Pyrénées - Jura - lac de Neusiedel (frontière hongroise) par les Cévennes, le Jura suisse et le lac de Constance, 2050 km.
- Lac de Constance - Adriatique ou Constance - Venise, 600 km.
- Baltique - Adriatique ou Lübeck — Rijeka 1300 km.
- Hollande - Méditerranée ou Bergen-op-Zoom - Nice, 1450 km.

Pour tous les goûts, donc! Et des prolongements sont prévus vers la Norvège, la Suède, la Finlande, l'Angleterre; l'Espagne, le Portugal et la Grèce. Où les marcheurs prennent les "politiques" de vitesse... Les sentiers sont balisés selon le système en vigueur dans chaque pays, mais de loin en loin, aux points importants (St. Cergue est par exemple un important "noeud" de communications), on trouve de petites plaques blanches portant en français, en allemand ou en italien le nom du sentier. L'Association européenne de tourisme pédestre groupe actuellement quinze pays soit: Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-bas, Suède, Suisse, Yougoslavie; en tout, des associations affiliées qui regroupent plus d'un million de membres et entretiennent un réseau balisé de quelque 300 000 km.

BAGATELLES

Sierre organise une exposition pour rendre hommage au peintre Edmond Bille, né en 1878, il y a un siècle. Voilà qui vous intéresse peut-être! Un point d'histoire en guise de supplément d'information: les résultats des élections

au Conseil national de 1943 dans le canton du Valais mentionnent comme deuxième des "viennent ensuite" de la liste du Parti socialiste valaisan: Bille, Edmond, né en 1872, artiste peintre, de Boudevilliers (Neuchâtel), à Sierre. Il doit bien s'agir du même homme, même si les dates de naissance ne correspondent pas.

* * *

Une discussion sur un point d'histoire contemporaine s'engage en Suisse alémanique. Des lecteurs du "Nouvel Illustré" se souviennent peut-être de l'article consacré, à fin 1976, à Maurice Bavaud, un jeune Neuchâtelois qui avait voulu attenter à la vie d'Hitler et qui a été décapité en 1941. Un film de Villi Hermann, Hans Stürm et Niklaus Meienberg est en préparation sur cette tranche de vie d'il y a près de quarante ans... et la réaction ne se fait pas attendre, puisque l'historien Klaus Urner publie une longue étude sur le sujet dans la "Neue Zürcher Zeitung". La dispute sur ce cas tragique ne fait probablement que commencer.

* * *

A la mort d'Hans Oprecht, ancien président du Parti socialiste suisse, on a rappelé plus ou moins largement certaines de ses activités. C'est si vieux! Qui a songé à rappeler qu'il était un des fondateurs de l'organisation de résistance "Aktion Nationaler Widerstand" qui préparait une action clandestine en cas d'occupation de notre pays pendant la dernière guerre?

* * *

Cinquante ans après la conquête d'une majorité socialiste dans la ville de Zurich, le parti socialiste de cette ville profite d'une élection complémentaire à la municipalité pour tenter de reconquérir une majorité perdue depuis longtemps.

* * *

Le Parti socialiste suisse était probablement le seul parti suisse à compter une femme dans son comité directeur en 1912. Il s'agissait de "Frau Haubensack", de Zurich. Elle était un des onze membres de ce comité où l'on trouvait aussi des personnalités ayant joué un rôle historique, comme par exemple, Hermann Greulich et Fritz Platten.